

Prévenir le risque inondation grâce au dispositif Vigicrues

Des capteurs positionnés dans les cours d'eau doivent pouvoir détecter en amont l'arrivée d'une crue et permettre ainsi aux autorités compétentes de protéger les populations. Hier à Corte, c'est ce dispositif qui était présenté aux parties prenantes dans ce dossier

Il s'appelle Vigicrues et comme son nom l'indique, il a été créé pour parer le risque inondation et protéger les populations. Les événements récents qui ont frappé les Alpes-Maritimes ont aussi révélé de manière brutale et douloureuse la conscience qu'il existe des risques importants en la matière, et que peu de monde est à l'abri.

Hier, la Sécurité civile de Corte a ainsi ouvert ses portes à la Dreal pour une journée d'information et de sensibilisation. Dans la salle, des représentants de communautés de communes, de communes, des Offices de la CdC, de la Collectivité de Corse, les services d'incendie et de Sécurité civile, les services de la gendarmerie, et le corps préfectoral à qui revient la charge de coordonner les actions en cas d'alerte. C'est d'ailleurs le préfet qui, en dernier lieu, prend la décision de passer un territoire d'une « alerte orange » à une « alerte rouge », avec toutes les conséquences de confinement et d'évacuation que cela comporte.

Vingt capteurs positionnés sur toute l'île

Patricia Bruchet, directrice adjointe de la Dreal de Corse, synthétise : « Vigicrues est un système de mesure et d'alerte, qui permet d'anticiper les réactions des cours d'eau en fonction de la pluie qui va tomber. »

Vingt capteurs ont ainsi été positionnés sur toute l'île, dont huit installés tout récemment. En Haute-Corse, le Golu et le Tavignanu sont équipés et activés depuis la mi-septembre. En Corse-

du-Sud, « pour pouvoir les utiliser comme système de prévision, il reste un certain nombre d'essais à faire » et le dispositif sera opérationnel l'année prochaine.

Les fleuves étaient néanmoins déjà surveillés avant la mise en place de ce dispositif, mais de manière « moins fine et moins réactive ».

Ces capteurs « ont pour objectif, à travers des radars et des caméras, de mesurer la hauteur de l'eau et sa vitesse, pour anticiper les secteurs qui pourraient potentiellement être inondés ». Grâce à ces données, les autorités compétentes peuvent ensuite « mettre en place les mesures de sécurité, voire d'évacuation, nécessaires ».

Concrètement, comment cela marche-t-il ? « Nous travaillons avec Météo France, explique Patricia Bruchet, qui nous prévient de l'arrivée de la pluie. À partir de là, nous pouvons activer les caméras sur des périodes de quinze secondes, prendre des mesures et en fonction, envoyer des alertes via les préfets auprès des communes concernées pour leur indiquer les mesures à prendre. »

À terme, des capteurs installés partout

Ce dispositif a déjà été déclenché « lors des événements de 2015 et 2016, notamment quand la Corse a connu sa première alerte rouge », précise Maelys Renault, chef de division Eau et Mer à la Dreal. « Désormais, poursuit-elle, nous aurons une information localisée cours d'eau par cours d'eau. Le grand public pourra y avoir accès en même temps que les services de secours » et adapter son comportement. « Cela commence



La Sécurité civile de Corte a ouvert ses portes à la Dreal pour présenter aux autorités compétentes le dispositif Vigicrues.

JOSE MARTINETTI

avec le Golu et le Tavignanu, » et nous avons l'objectif de couvrir le maximum des zones à enjeu dans l'avenir ».

À terme, quarante stations pourraient être installées sur toute l'île, dont les plus performantes pourraient prévoir l'arri-

vée d'une onde de crue plusieurs heures à l'avance.

Actuellement en Corse, 118 communes sont concernées par un plan de risque inondation. « Rien qu'en comptant les agglomérations d'Ajaccio et Bastia, on atteint les 100 000 personnes »,

réaction beaucoup plus fine et plus adaptée au territoire ».

La dernière partie de la journée d'hier concernait précisément les réactions à avoir et les bons gestes à adopter en cas de crise (lire par ailleurs). « Une fois que vous avez l'information, dit Pa-

HIFFRES

118

communes concernées par un plan de risque inondation



Les premiers capteurs ont été disposés sur le Golu et le Tavignanu. L'extension aux fleuves de la Corse-du-Sud, ici la Gravona en crue, se fera l'année prochaine.

ARCHIVES CM

note Maelys Renault. « Ces 118 communes sont concernées par le risque le plus important, insiste Patricia Bruchet. Cela ne signifie pas que les autres n'encourent aucun risque. » L'objectif est donc bien entendu d'installer les capteurs en priorité sur ces secteurs à fort enjeu, « et de densifier le réseau pour avoir une capacité de

tricia Bruchet, il ne faut pas avoir de mauvais comportements qui pourraient vous mettre en danger ou provoquer des risques supplémentaires et détourner les services de secours d'enjeux identifiés. »

MORGANE QUILICHINI

« La hauteur et le débit des cours d'eau seront visibles en direct sur le site vigicrues.fr

ENC 2

victimés sur 3 sont tués pendant une inondation parce qu'elles essayent de se déplacer.

Adopter les bons comportements en cas de crise

Avoir les bons gestes peut se révéler vital dans certaines circonstances.

Pour la Dreal, « l'électrochoc a été l'inondation du 3 octobre 2015 » qui, dans les Alpes-Maritimes, a fait vingt morts dont une partie importante est à imputer à de mauvais comportements. « Nous devons tous être responsables de notre sécurité, martèle Ghislaine Verriest-Leblanc, chargée de mission interrégionale Inondation Arc Méditerranéen pour la Dreal, et avoir les bons réflexes. Durant les inondations, on sait que deux victimes sur trois sont tuées pendant un déplacement. On a tendance à se sentir invulnérable en voiture, mais 30 cm d'eau suffisent à emporter un véhicule. » Et cela est aussi valable pour les imposants 4x4 qui ne résistent pas plus.

La Dreal a donc lancé depuis quatre ans, une campagne de communication sur les huit bons comportements à adopter : s'informer, reporter ses déplacements, prendre des nouvelles de ses proches, s'éloigner des cours d'eau, ne pas sortir, ne pas descendre dans les sous-sols, ne pas s'engager sur des routes inondées et ne pas aller chercher ses enfants à l'école.

Et même s'ils font apparemment appel au plus élémentaire des instincts de survie, ces comportements gagnent à être dits et répétés pour



Ghislaine Verriest-Leblanc a exposé les huit bons comportements à adopter en cas de crise.

JOSE MARTINETTI

éviter des drames. La mission interrégionale inondation arc méditerranéen (MIAM) a aussi imaginé des clips vidéo - à l'image des spots de la prévention routière - ainsi que des brochures et des plaquettes. Et puis elle s'est tournée vers les plus jeunes, « les citoyens de demain qui, une fois rentrés chez eux, transmettent les bons gestes à leurs parents et les éduquent ». Des cahiers de jeux et des recueils d'activités ont été élaborés pour les scolaires de 6 à plus de 12 ans, un travail a été réalisé auprès des collégiens et des lycéens. Tout cela dans un seul but : rendre chacun plus responsable de sa sécurité et de celle des autres.

MOQ